



Séminaire

25-28 avril, Antananarivo

Archives du territoire, de l'urbanisme et de l'architecture à Madagascar



Constructions et lotissement réalisées à Tananarive et Tamatave avec les crédits du Fonds d'Investissement pour le Développement Economique et Social (FIDES) dans les années 1950. Timbres, Claude Hertenberger (graveur), 1956. Coll. privée

S'approprier un espace, c'est occuper un territoire. Si l'occupation d'un territoire se concrétise par son aménagement, l'aménagement du territoire signifie circonscrire un habitat. Tout cela équivaut à dessiner des frontières. Vouloir saisir l'évolution de l'architecture paysagère dès les formations des premiers habitats jusqu'à nos jours incite à questionner différents types de sources.

Sources matérielles, sources orales, sources écrites, sources iconographiques, sources sonores et ou audiovisuelles, autant de documents qui permettent d'observer l'évolution de l'architecture et du paysage. L'ensemble de ces démarches historiques passent par un recours préalable aux différentes sortes d'archives du territoire, de l'urbanisme et de l'architecture.

Ces archives sont des sources d'information essentielles et des vecteurs d'appropriation d'un héritage qui n'est pas encore totalement reconnu comme élément patrimonial à Madagascar. Les archives orales interrogent les mémoires cognitives et visuelles. Les archives d'architecture, qu'elles proviennent des services publics, ou plus directement des services privés comme les agences d'architectes ou d'ingénieurs sont encore peu accessibles ou méconnues et beaucoup restent à découvrir.

Grâce à l'archéologie, qui est une source essentielle de l'histoire et du territoire, de nombreux sites ont révélé des traces d'habitats anciens laissées par les premiers occupants de l'île au cours de la protohistoire malgache. Les objets découverts témoignent d'activités ayant des liens avec le commerce, tandis que les paysages comportent des marques d'influences culturelles ancrées dans le paysage.

La découverte, la valorisation et la sauvegarde de l'architecture inclut celles des protomalgaches (VIIe-XVe siècles), des royaumes malgaches (XVIe-XVIIIe siècles), du Royaume de Madagascar (XIXe siècle), de la colonisation (1896-1960), et de l'Indépendance (1960 à nos jours).

Les interventions données dans le cadre de ce séminaire sont à destination des utilisateurs universitaires (enseignants, chercheurs et étudiants) et des personnels des archives. Elles seront illustrées par de nombreux cas concrets et une visite aux Archives nationales. Ces exemples devraient faciliter l'ouverture de la recherche à ce type d'archives en suivant notamment le processus de la commande depuis l'élaboration du projet jusqu'à l'exécution et le contrôle de la chaîne de la construction. Les études de cas, très diverses seront issues des travaux de recherche en cours.

Les interventions prendront en compte notamment :

- les stratégies de conquête et d'organisation des territoires par les royaumes puis de la pacification et l'organisation du territoire colonial et la place des résistances locales ;
- la présentation des outils de connaissances cartographiques sur les territoires urbains et leurs évolutions ;
- le transfert, la reproduction et l'adaptation des modèles urbanistiques et architecturaux avant et pendant la colonisation, issus des traditions locales, des contrées asiatiques ou arabes, des apports anglais et de la colonisation française, faisant de Madagascar un carrefour exceptionnel d'influences culturelles ;
- la mise en place d'un service des Travaux publics et de l'urbanisme local et son rôle dans la construction des bâtiments publics par rapport à l'organisation métropolitaine ;
- l'évolution de la mise en œuvre des matériaux locaux ancestraux (terre, bois, pierre, brique au XIXe siècle) par rapport aux matériaux importés et aux techniques de construction (fer, béton, verre, employés particulièrement au XXe siècle) ;
- la mise en place d'un réseau d'infrastructures modernes (routes et chemins de fer) pour relier les lieux de production des ressources « naturelles » de l'île à la métropole ;
- la définition des écritures architecturales et l'introduction du « moderne » et de « l'international » dans le milieu malgache.